

Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité

Maurice Godelier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20616>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 339-340

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Maurice Godelier, « Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20616>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité

Maurice Godelier

Maurice Godelier, *directeur d'études*

Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité. Autour de la notion de souveraineté

- 1 LE séminaire a été consacré à analyser plusieurs ensembles de données tirées de l'archéologie ou de l'ethnologie dans le but d'isoler les divers processus sociaux qui furent à l'origine de la genèse de plusieurs formes d'État. La conclusion générale de cette étude peut se résumer de la façon suivante. À l'origine de toutes les formes d'États comparées les unes relevant de la haute Antiquité (Sumer, Chine Antique), les autres appartenant à des époques plus récentes (la formation des royaumes du Yatenga en Afrique occidentale à partir du XVI^e siècle), il apparaît que l'on a toujours affaire à des tribus et à des groupes ethniques qui transforment des chefferies en États. On assiste à deux lignes de transformations historiques, toutes deux ayant le même point de départ, des tribus appartenant à des groupes ethniques. La première ligne voit des tribus former pour un certain temps des États et partager la souveraineté sur le territoire avec cet État. D'où une instabilité relative de ces formations sociales. On retrouve aujourd'hui des exemples avec le cas des Pashtoum ou d'autres groupes ethniques et tribaux du Moyen-Orient ou d'Asie centrale. C'est là une preuve de la vitalité de la forme d'existence sociale que sont les tribus. L'autre ligne voit des États se former par la transformation des formes de pouvoir au sein de tribus et de groupes ethniques, mais une fois formés, les États s'emploient à dissoudre les formes tribales d'organisation de la société et à transformer ces tribus en groupes territoriaux locaux. Ce fut le cas de la Grèce antique avec les réformes de Solon et de Clisthène. Ce dernier ayant transformé les tribus de l'Attique en des groupes composés de trois éléments, des habitants de la côte, des habitants de la Cité et des paysans de l'Attique. La formation des États dans la

Chine antique constitue un autre exemple de cette dissolution des tribus. Et dans le cas de la Chine, les premiers États disparaissent à leur tour avec la création de l'Empire (221 avant J.-C). Ces analyses ont permis de vérifier l'hypothèse qui avait servi de fil conducteur aux travaux des séminaires des années précédentes, à savoir le caractère stratégique des rapports politico-religieux dans la formation des sociétés et l'institution de différentes formes de souveraineté. Par souveraineté, on entend un régime de pouvoir exercé sur les habitants d'un territoire et sur l'exploitation de ses ressources.

Publications

- *Communauté, société, culture. Trois clefs pour comprendre les identités en conflits*, Paris, CNRS éditions, 2009, 60 p. (Huxley Memorial Lecture 2008).
- *In and Out of the West. Reconstructing anthropology*, Charlottesville, University of Virginia Press, Verso, 2009.
- *Les Tribus dans l'Histoire et face aux États*, Paris, CNRS éditions, 2010, 81 p.
- *Le corps humain. Conçu, supplicié, possédé, cannibalisé*, sous la dir. de Maurice Godelier et Michel Panoff, Paris, CNRS éditions, 2009.
- « In Today's World, Anthropology is more important than ever », dans *Social'naya antropologija vo Francii. XXI vek* (Anthropologie sociale en France. XXI^e siècle), sous la dir. de Filippova Elena et Petric Boris, Moscou, Institut d'ethnologie et d'anthropologie, 2009, p. 157-180.
- « What are the social relations that make a set of human groups and individuals a society ? », *Suomen Antropologi, Journal of the Finnish Anthropological Society*, vol. 34, n° 1, printemps 2009, p. 5-18.
- « From imaginary realities to social realities ; A conversation with Maurice Godelier », *opcit*, p. 62-69.
- *Community, Society, Culture : three keys to understanding today's conflicted identities*, JRAI - *Journal of the Royal Anthropological Institute* (N.S.), vol. 16, n° 1-11, 2010, (Huxley Memorial Lecture de 2008).
- « La modernité sans l'Occidentalisation ? », *Canopée*, n° 8, « Vers un monde en mutation » (dossier), *Nature & Découvertes*, en coédition avec Actes Sud, 2010, p. 100-101.
- « Comprendre l'altérité sociale et existentielle d'autrui », entretien avec Maurice Godelier réalisé par Marie Rebeyrolle, *Journal des anthropologues*, n° 116-117, 2009, p. 35-54.
- « "Faire société" : ce que nous apprennent les Baruya sur la souveraineté », *Diasporiques*, n° 7, N.S. octobre 2009, p. 40-50.
- « La parenté et ses métamorphoses », dans *La Naissance. Histoire, cultures et pratiques d'aujourd'hui*, sous la dir. de René Frydman et Myriam Szejer, Paris, Albin Michel, 2010.
- « In today's world, anthropology is more important than ever », *Paideuma*, n° 56, 2010, p. 205-220.
- « Stamm, ethnologie, staat. Ueber gesellschaft und gemeinschaft im lichte der anthropologie », *Lettre Internationale, Europas Kultur Zeitung*, n° 91, p. 118-127.
- « La famille en chantier », entretien avec Maurice Godelier, anthropologue, auteur de *Métamorphoses de la parenté*, *Le Monde Magazine*, 4 décembre 2010.
- « Systèmes de parenté, formes de familles. Quelques problèmes contemporains qui se posent en Europe occidentale et en Euro-Amérique », dans *La Revue Lacanienne, La famille, fin d'un drame psychique ?*, 2010/3, n° 8, p. 37-48, (intervention auprès de la Fondation pour l'innovation politique le 14 décembre 2004).

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie